



## La faute à Roger

*Une nouvelle de Jean-Claude RENOUX*

Tout ça, c'est de la faute de Roger Martin !

La veille il avait sonné l'alerte générale par mails : les militants anti-avortement devait manifester le samedi devant le Palais des papes en Avignon, et il conviait ses connaissances à une contre manifestation. Il était hors de question que je fasse le déplacement depuis Nîmes, d'autant que je m'étais engagé à faire signer une pétition à l'entrée des Halles pour protester contre une augmentation du droit d'inscription qui faisait que les médiathèques de Nîmes comptaient parmi les plus chères de France. Et quand je ne me trompe ni de jour, ni d'heure, ni de ville, ni de rue, chacun sait qu'on peut compter sur moi !

Nous avions rendez-vous entre 9 et 10 H, deux enseignants, un retraité de la SNCF et moi, et j'étais arrivé bon premier.

Ils étaient là les salauds, ils ne se contentaient pas de manifester en Avignon, ils faisaient signer une pétition sur laquelle je pouvais lire en gros « parents, le corps de votre enfant n'est pas une option ! » L'homme n'en avait pas l'air, avec sa tête de barbu gauchiste, mais la femme, aucun doute, c'était la catho de choc, quoique je m'étonnasse qu'elle portât un pantalon à gros carreaux au lieu d'une jupe bleu-marine plissée. Mais bon, je sais qu'ils sont nombreux à être revenus de tout, alors pourquoi pas au pire.

Comme les copains tardaient, je fis le tour des Halles, une fois, deux fois, dix fois, ce qui me ramenait régulièrement à mon point de départ, c'est-à-dire à mes cathos intégristes et à leur pétition de merde. À chaque fois j'étais un peu plus remonté, jusqu'à ce que ne pouvant plus me retenir je me jette sur eux en les traitant de fachos et en déchirant leurs papiers. Le coup de poing, je ne l'ai pas vu venir, on ne peut même pas dire que je l'ai senti. Quand je suis revenu à moi, j'étais étalé parmi les cageots de légumes écrasés, les commerçants gueulaient, les cathos fachos gueulaient, je vis les copains enseignants tentaient de parlementer avec eux, et j'entendis la voix du retraité de la SNCF qui disait :

- Mais qu'est-ce qui t'a pris d'agresser les professeurs d'éducation physique et sportive qui font signer une pétition pour le maintien de leur discipline ?